

Gabriele Belletti

Immeuble

Référence électronique

Gabriele Belletti, "Immeuble", *QUADERNA* [en ligne], 2 | 2014, mis en ligne le 25 février 2014. URL : <http://quaderna.org/immeuble/>

Tous droits réservés

Traduction-réécriture de l'auteur
avec la collaboration de Caroline Zekri.

Extraits de *Condominio*, "Opera Prima", Verona, Cierre
Grafica, 2010.

12:27

porta si apre, con le dita sfilacciate accidenti accarezzano i pavimenti, dille di venire domani, ombra noia non segue pare, ombra noia ha la museruola degli oggetti decisi lenti, la libellula croce rossa fa gocciolare la cenere del sole sulla terra incattivita, arriva Fernanda, con la tosse inasprita grattugia, girati, la lana fuggita grigia dalla casa s'addormenta nella landa, non geme e non suda, la calza rossa isola aspetta, le onde bugia dell'elettrodomestico aspiratore non tornano, l'alluce gioca con la bacinella, elimina con un semplice gesto anche i peli più corti, telefono ambasciatore di presenze frettolose in sospeso traffica, con il risuonare infiltrato della lavatrice folle, cassa con sopra donna boccolosamente triste, poi conficcata sulla sedia girevole

12:27

porte s'ouvre, les doigts effilés accidents caressent les carrelages, dis-lui de venir demain, ombrennui ne suit pas semble-t-il, ombrennui a la muselière des objets lents décidés, la libellule croix rouge fait couler goutte à goutte la cendre du soleil sur la terre en colère, Fernanda arrive, avec la toux revêche râpe, tourne-toi, la laine échappée grise de l'appartement s'endort dans la lande, elle ne gémit pas et ne transpire pas, le bas rouge une île attend, les ondes mensonge de l'électroménager aspirateur ne reviennent pas, le gros orteil joue avec la bassine, elimina con un semplice gesto anche i peli più corti, téléphone ambassadeur de présences pressées en suspens bricole, le retentissement infiltré de la machine à laver folle, caisse avec dessus femme en boucle triste, puis enfoncée dans la chaise pivotante

07:07

tanto non la vedo, piede rosa, la goccia resta, sulla testa la cuffia mi stringe ma non la tolgo, mattonella azzurra sporca di detersivo, quando esce, miagolo e non mi sente, l'acqua scende veloce sul corpo sporco, troppo caldo, perché me lo ha detto, bolla nera nella testa cresta, si risente la mia voce nel ventre, non mi sente, ancora non mi sente, mentre le gocce sonnambule si seccano sul cesso, troppo rumore, spegne, non si sente più, eccola, voglio mangiare, adesso la donna nuda coi capelli rossi nella camera, ora spengo il fuoco è pronto, finalmente, il gatto rosa mangia veloce, luce veloce rientra

07:07

de toute façon je ne la vois pas, pied rose, la goutte reste, sur la tête le bonnet me serre mais je ne l'enlève pas, carreau bleu sale de lessive, quand elle sort, je miaule et elle ne m'entend pas, l'eau descend rapidement sur le corps sale, trop chaud, parce qu'elle me l'a dit, bulle noire sur la tête crête, on entend à nouveau ma voix dans le ventre, elle ne m'entend pas, elle ne m'entend pas encore, lorsque les gouttes sonnambules sèchent sur la cuvette, trop de bruit, elle éteint, on ne l'entend plus, la voici, je veux manger, maintenant la femme nue aux cheveux roux dans la chambre, maintenant j'éteins le feu c'est prêt, enfin, le chat rose mange rapidement, lumière rapide rentre

03:32

ventilatore, vorrei dimenticare, telecomando nero, acne numerata, tic tic, catene del lenzuolo azzurro, lasciala stare, «tu lo sai cosa è successo quella notte?», luce alle tre, aprila, orso di pezza finge la morte arrivare, attaccapanni rosso, è nero, luce, la serranda bocca getta la presenza negli occhi degli insetti, mania lampioneiforme, Wilma urla lo sbadiglio, tic tic tic tic, mi giro ho caldo, pensa che è ancora viva, gatto sorseggia il buio riflesso, mattonelle stanche vermiglio

03:32

ventilateur, je voudrais oublier, télécommande noire, acné numérotée, tic tic, chaînes du drap bleu clair, laisse-la tranquille, «tu lo sai cosa è successo quella notte?», lumière de trois heures, ouvre-la, nounours feint la mort imminente, portemanteau rouge, il est noir, lumière, la persienne bouche jette la présence dans les yeux des insectes, manie réverbéréiforme, Wilma crie le bâillement, tic tic tic tic, je me tourne j'ai chaud, elle pense être encore vivante, chat boit le noir réfléchi, carreaux fatigués vermeil

14:06

filamenti capillari allergici aperti, mi prendo questo pezzo, resto qui accanto a lei, esplodono nel corpo covo insetti sconosciuti, una bambina sembra ridere dalla bocca di una finestra, larve preoccupate scuotono le carni, polveri e due farfalle lucine arancione e nere in mezzo, mangiala, mangiala, mangio, tutti vogliono soprassedere muti al convegno delle nuove forme, sedia rossa orizzontale e donna grigia sciolta, si espandono le zanzare appuntite senza guinzaglio, gatto grigio fermo vicino al corpo, le parole si fanno vecchi semi secchi, verdognoli, soffocanti, le trovi conficcate senza museruole e fanno tutto delle strade tracciate dal corpo, vivo prima, la sentinella abbaglio ferma il tempo azzurro, spande luccichii sospesi nell'aere, fuggono i colori neri, non si muove mai, le trappole dell'occhio hanno il loro mondo, rigetta nell'epistemologia della testa, muta carta da parati sui muri soffoca

14:06

filaments capillaires allergiques ouverts, je prends ce morceau, je reste près d'elle, des insectes inconnus explosent dans le corps repaire, une enfant semble rire par la bouche d'une fenêtre, larves inquiètes secouent les chairs, poudres et deux papillons lumières orange et noires au centre, mange-la, mange-la, je mange, tous veulent surseoir muets à la rencontre de nouvelles formes, chaise rouge horizontale et femme grise fondue, les moustiques se répandent pointus sans laisse, chat gris immobile près du corps, les mots deviennent de vieilles graines sèches, verdâtres, étouffants, on les trouve enfoncés sans muselière et savent tout sur les routes tracées par le corps, avant vivant, la sentinelle éclat arrête le temps bleu, répand les scintillements suspendus dans l'air, les couleurs noires s'échappent, il ne bouge jamais, les pièges de l'œil ont leur monde, il rejette dans l'épistémologie de la tête, papier peint muet étouffe sur les murs

06:57

le prime macchine fredde, importano i rigurgiti rumori nel padiglione costretto di Carla, penzolano i seni meduse spiaggiate rosate, lo specchio non la vede, sono ancora qui, serranda organo urla, secrezioni limpide del silenzio sulle pareti vetrose paralizzate, sento le mie mani, i piedi si conficcano nel ventre congegno, non posso ancora, pompa nel petto si concentra sulla testa ritrovata complice, le tenaglie delle cose imprigionano, devo partire un po' prima maledizione, manca il sostegno, lampadario appena acceso ridistribuisce debiti agli inciampi, si alza dal letto il corpo ricostituito veloce, gli occhi raccolgono le verità dall'armadio, il pavimento, il soffitto, la mensola più vicina, vapore giallo filamentoso si stacca dalla bocca sconfitto, maniglia scordata, mano sorda e distratta, sacchi neri ripieni, breve godimento, luce azzurra intermittente del cellulare azzittito rintocca, cintura ricurva cade addormentata

06:57

les premières voitures froides, importent les bruits régurgités dans le pavillon contraint de Carla, les seins pendent méduses échouées rosées, le miroir ne la voit pas, je suis encore là, persienne organe hurle, sécrétions limpides du silence sur les murs vitreux paralysés, je sens mes mains, les pieds s'enfoncent dans le ventre mécanisme, je ne peux pas encore, pompe dans la poitrine se concentre sur la tête retrouvée complice, les tenailles des choses emprisonnent, je dois partir un peu plus tôt punaise, il manque un soutien, lustre tout juste allumé redistribue les dettes aux obstacles, le corps reconstitué rapidement se lève du lit, les yeux ramassent les vérités de l'armoire, le carrelage, le plafond, l'étagère la plus proche, vapeur jaune filamenteuse se détache de la bouche battue, poignée désaccordée, main sourde et distraite, sacs noirs et pleins, brève jouissance, lumière bleue intermittente du portable muet clignote, ceinture recourbée tombe endormie